

VISITE de SAISSAC (Aude) le 15 octobre 2016

Démarrage à 8h30 du matin de LAGARDE et arrivée à SAISSAC, stationnement sur le parking de la mairie à 9H 30.

Au petit matin frisquet, un café chaud, du thé ou une tisane accompagnés de biscuits furent bien appréciés par les participants.



Etaients présents à la sortie :

Arlette ROUCH, Guy TESSEYRE et Francesca PAIN, Chantal PELISSIER et Denis LAFONT, Marielle et Philippe PEIRO, Annie et Jean-Marc ESPITALIER, Andrée GLAUDE, Rose-Marie, Lucette et Roseline MARQUIE, Michel FOUET, Solange RAMONDOU , et les deux chiens : Laïka et Lébou.

Notre guide nous attendait à 10H au château.

LE CHÂTEAU de SAISSAC



Licencié en Histoire (comme sa collègue), originaires tous deux de Saissac même, ils ont été recrutés par la commune comme « adjoint du patrimoine » afin d'assurer visites et conservation du site. En effet, la commune est propriétaire des lieux depuis 1994 mais n'a démarré les restaurations que depuis 10 ans.

Ceux qui ont connu le château abandonné et libre d'accès par le passé seront surpris de découvrir les aménagements (moyennant paiement d'un octroi à l'entrée) qui furent réalisés ces dix dernières années sur le site. Nettoyage de la végétation, déblaiements, sécurisation des accès (calades refaites comme au moyen-âge) et restauration complète d'un des corps de bâtiments qui abrite une expo très pédagogique. De nombreux travaux sont faits en régie par les employés municipaux. Soulignons que la commune de Saissac n'a que 850 habitants et 15 employés de mairie, y compris donc les deux agents du patrimoine.



Finie l'aventure que nous avons connue ados et étudiants, lors de nos escapades « recherches de fossiles » en Minervois, garrigues et consort et « aventures » au château de Saissac comme le club des 5 avec certes, avouons-le, tous les risques encourus lors de ces escapades... Trous béants, ruines instables, végétation impénétrable etc.. Mais, quels souvenirs impérissables !... Le guide, à ce sujet, a parlé de ses souvenirs, étant enfant, lorsqu'il jouait dans les ruines du château, lui aussi.



Le château, vendu comme bien national à la Révolution, a été dépecé par les acheteurs successifs et paraît fort endommagé. Cependant, au fur et à mesure de la visite-découverte, commentée par notre super guide, nous avons découvert la grandeur du site et sa beauté, ainsi que ma foi, tout compte fait, un ensemble qui a encore de beaux restes.

Situé sur une pointe rocheuse, à l'extrémité méridionale du village, il bénéficie sur trois côtés des défenses naturelles de deux canyons. Côté nord, il est protégé par le village qui était lui-même ceinturé de remparts dont il reste deux tours et le clocher qui en était une. C'est une situation exceptionnelle que de voir le château en contrebas du village, ce qui est contraire à tous les autres cas des forteresses qui se situent d'ordinaire en point « haut ». Ceci dit, Saissac domine toute la plaine du Lauragais et bénéficie, en outre, d'une vue balcon splendide sur la chaîne des Pyrénées.

La brochure historique et explicative en pièce jointe vous apprendra l'essentiel de l'Historique du château et du village.

Soulignons cependant qu'au XVI^e siècle, il appartient au fameux capitoul « de Bernuy », riche commerçant en pastel, anobli, d'origine Marrane espagnole, passionné de tauromachie, et dont l'Hôtel particulier à Toulouse est aujourd'hui le siège du Lycée Pierre de Fermat.

Un lien avec cet ancien juif converti : il est raconté (comme dans beaucoup de châteaux) qu'un trésor serait caché dans le donjon sur le site ; ce serait la menorah, chandelier à 7 branches emporté par les juifs en exode lors de la Diaspora.

En ce qui concerne le thème du pastel, nous sentîmes brûler une passion soudaine pour ces lieux par nos amis pasteliers (Chantal, Denis et Michel) présents dans le groupe.

Ils proposèrent au guide de provoquer une animation « teinture au PASTEL » lors d'une circonstance ou fête organisée autour du château. Par exemple le 13 juillet lors du feu d'artifice animant le château ou lors de reconstitutions médiévales le 1^{er} week-end d'août.

Celui-ci parut fort intéressé et prit les coordonnées de l'association « Patrimoine culture et territoires » de Nailloux afin de donner suite à cette proposition. Il est vrai que le thème du pastel se prête à merveille au site, à cause du propriétaire de l'époque sus citée et de la région dans laquelle se situe Saissac.

Le rappel incontournable de la conquête sanglante du Languedoc par les « Français » sous prétexte de croisade contre une « hérésie » nous replongea dans les pages noires de notre histoire occitane. Comme un fait exprès, l'Eglise Catholique vient de demander pardon cette année à peine pour tous les crimes commis contre les « bons Chrétiens » appelés Cathares durant les XII^e et XIII^e siècles. Il serait temps ! 9 siècles après !

EXPOSITION : (non détaillée sur la plaquette annexe)

En ce qui concerne le fameux « trésor », il a été trouvé, lors de travaux en 1979, une jarre garnie de 1954 deniers tournois et 3 oboles datant des années 1180/1270. Les pièces sont en « billon », alliage de cuivre et d'argent. Elles ont été fabriquées à St Martin de Tours et ont comme effigie les rois Louis VIII et Louis IX, ce qui prouve bien que c'est après la conquête par la France du Nord que ce trésor avait été enfoui.



C'est à partir de cette découverte, qu'une salle spéciale a été consacrée à la fabrication et surtout à la valeur de la monnaie au Moyen Âge en rapport avec la vie courante. C'est cette fameuse salle pédagogique située en sous-sol qui captiva le plus nos visiteurs. En effet, les valeurs des denrées alimentaires ou vestimentaires en rapport avec les salaires journaliers ont surpris tout un chacun.

Nota - Sanction pour les faux-monnayeurs : Ils étaient « bouillis » puis si ça ne suffisait pas, pendus ensuite !

Rappel du coût des denrées alimentaires :

- 1 quartier de mouton : 36 deniers
- 1 livre de fromage de Najac : 6
- 1 livre de pain : 4
- 1 litre de vin : 2
- 1 pot de miel : 100 !
- 1 livre de nougat aux pignous : 100 !
- ½ livre de safran : 150
- ½ livre de poivre : 100
- ½ livre de girofle : 42
- 1 porc entier pour salaison : 150
- chevreau 30
- 1 portion de morue : 15
- 1 lapin sauvage : 18

Rappel du coût des objets et vêtements :

- 1 chapeau de feutre : 24 deniers
- 1 chemise brodée : 30
- 1 solide ceinture de cuir : 50
- 1 paire de souliers ou bottines en cuir : 50
- 1 tunique : 250
- 1 paire de draps : 100
- 1 lampe à huile : 100

- 1 fauteuil : 180
- 1 matelas de laine : 500
- 1 couteau : 70
- 6 pointes de flèches : 80
- 1 bourse en cuir et ceinture tressée : 140

Conclusions et synthèses : Surprises partagées par nous tous ! 1 pot de miel valait 100 deniers alors que le safran ne valait que 150 deniers !



À l'heure actuelle, ce rapport est complètement différent ! Le prix du safran est absolument incomparable avec le prix du miel ! Un kg de safran vaut une véritable fortune !

Un simple moissonneur pouvait juste se payer son pain quotidien (quand il moissonnait, c'est-à-dire deux mois par an !) il paraît évident qu'il était impossible de consommer du miel ou du nougat.

À chacun de nous de faire les comparatifs qui s'imposent grâce à la liste recopiée au musée et ci-dessus récapitulée : c'est passionnant !

Sortis du château, nous avons remonté les ruelles médiévales du vieux Saissac : remarquables maisons aux superbes encadrements de portes et fenêtres en granite taillé et aux façades, côtés Nord, tapissées de grandes ardoises.

Nous arrivâmes ainsi dans la cour d'une auberge dénommée de la « montagne noire » sise au pied des remparts et d'une des deux tours côté nord du village. La « tenancière » nous attendait et avait allumé un grand feu de bois dans la cheminée de pierre de la grande salle. Il nous manquait comme convive le seigneur pastelier de Bernuy, en habits de style Renaissance, qui n'aurait pas déparé dans ce lieu.

LE REPAS

Digne des festins médiévaux, mais à la mode Henry IV ! Un savant mélange de poule au pot façon Lauragais (car elle était confite) accompagnée de moult légumineuses et une tarte maison nappée

d'une délicieuse glace à la vanille de l'île Bourbon... Bref, comme il y avait aussi des frites, on saute allégrement les époques et les siècles, mais peu importe, car les grands plats ovales sont repartis avec des restes, ceci étant dû à l'abondance des mets..

Repus, très satisfaits de ce repas succulent, nous avons retrouvé notre guide sympa du matin au pied de la tour d'enceinte, près de l'auberge.

MUSÉE DES VIEUX MÉTIERS de SAISSAC

Un médecin retraité passionné avait eu la bonne idée, au cours du XX^e siècle, de collectionner et accumuler un grand nombre d'objets, outils et autres qui, n'étant plus utilisés de nos jours, font partie d'un patrimoine à conserver et sont à montrer et expliquer aux générations futures afin de connaître la vie quotidienne de nos ancêtres ou tout simplement connue encore par nos parents.

Expo pédagogique très éclectique quant aux objets rassemblés dans cette tour qui a été restaurée et consolidée dans les années 50 par la Commune.

Exemples en vrac (ce qui est un peu le cas de l'expo) : Bannière de la société mutualiste côtoyant un reste d'obus de 1944 (maquis de la montagne noire très célèbre) drapeau d'honneur à Napoléon, vieux rabots, outils de tonneliers, coiffes, outils agricoles, « poutingues » (médicaments en occitan), meubles, rouets et carreaux de dentelières, etc..

En haut de la tour, sur la terrasse, superbe panorama et table d'orientation avec vue royale sur l'ensemble de la chaîne des Pyrénées côté Est.



LA PRISE D'ALZEAU

Nous passâmes par St Denis, pour aller découvrir un lieu mythique de l'Histoire du Canal du Midi : La prise d'eau sur le ruisseau « Alzeau » dont les eaux partent sur le versant méditerranéen. Riquet, lors de l'élaboration de ses plans et **alimentations destinés à alimenter** le canal, a utilisé un maximum de ruisseaux de la montagne noire et, en particulier, fit creuser une « rigole » qui, partant de cette prise d'eau, passe sur le versant « atlantique » par le tunnel de la voûte Vauban.

Ce petit canal, qui forme donc la Rigole, est creusé à flanc de montagne et serpente sur 25 kms. Il collecte, sur son passage, les eaux de l'Alzeau, de la Varnassonne et du Lampy, soit entre 14 et 22 millions de m3 par an.

Cette prise d'eau, au fond d'un vallon, est située dans un cadre idyllique, au milieu de splendides forêts de hêtres, à une altitude de 600m.

Cet endroit est agrémenté d'un arboretum, des ouvrages en pierres de taille de la prise d'eau et d'une belle maison pour le gardien, lequel était chargé d'ouvrir les vannes et entretenir les lieux. Près du système d'épanchoir de déviation du ruisseau vers la « Rigole » est dressé un monument de taille conséquente sur lequel ont été gravés, sur les faces nord et sud, l'Historique complet du chef d'œuvre de construction du canal Royal du Languedoc et de Pierre-Paul Riquet.

Une promenade digestive sur les bords de la rigole au sein de cette belle nature enchanta nos amis. Michel FOUET nous donna une explication approfondie sur cet ouvrage et sur le Canal et son histoire « Hydraulique » en général.





Revenus de la super rando, épuisés par la journée et, comme nous avons « un petit creux », (la poule au pot étant redescendue au fond de l'oule), nous avons eu droit à une collation ! C'était « manière » de terminer la journée car je crois que personne n'eut l'idée saugrenue de « souper » à la maison en arrivant ce soir-là ! Excepté, savez-vous qui ?? Ces dames de Cagnac qui étaient invitées à la mounjetade de la fête de Marquein le soir même !

Bref, les agapes pantagruéliques étaient de mise ce jour-là et le côté « culturel » de nos découvertes ne fut pas occulté par les délices de Table ! Bilan évidemment sympathique et convivial qui nous presse à repartir tous ensemble à la découverte d'autres lieux mythiques de notre région. Merci Arlette pour cette bonne idée de lieu-découverte !

Prochaine animation de l'Association : Concert de Noël à LAGARDE, le dimanche 4 décembre 2016 à 15h30 où, bien évidemment, nous espérons vous retrouver !

Jean-Marc